

DISCOURS : INSTALLATION CONSEIL MUNICIPAL DU SAMEDI 21 MARS 2026

Madame le Maire, Mes chers collègues, Mesdames, Messieurs,

Il y a des soirs où une ville parle.

Il y a des moments où un peuple fait un choix clair.

Et dimanche soir, Bourg-lès-Valence a parlé.

Sur le parvis de la mairie, on a entendu des mots simples, spontanés, presque festifs :

« Et 1... et 2... et 3-0 ! »

Alors permettez-moi de les reprendre aujourd'hui, à ma manière :

Et une... et 2... et 3 victoires, Madame le Maire.

Trois victoires, ce n'est pas anodin.

Ce sont trois marques de confiance.

Trois rendez-vous que les Bourcains vous ont donnés, et que vous avez su honorer.

Et si vous êtes là aujourd'hui, ce n'est évidemment pas un hasard.

C'est le fruit d'un engagement profond, d'un travail constant, d'une présence de tous les instants et d'un courage qu'il faut saluer.

Et puis il y a ce moment particulier que nous vivons aujourd'hui.

Nous retrouvons cette salle du conseil municipal.

Et je crois pouvoir dire qu'il y a, pour beaucoup d'entre nous, une véritable émotion.

Parce que pendant plusieurs années, nous avons dû siéger ailleurs, nous adapter, fonctionner autrement.

Revenir ici, ce n'est pas simplement changer de salle.

C'est retrouver un lieu chargé d'histoire,
un lieu où ont siégé de grandes personnalités,
un lieu où, depuis des décennies, se prennent les décisions qui
façonnent notre ville.

Et quelque part, c'est aussi ouvrir un nouveau chapitre.

Dans cette salle justement, permettez-moi de le dire avec respect et avec fierté :

Madame le Maire, vous entrez aujourd'hui un peu plus dans l'histoire de Bourg-lès-Valence.

Après avoir été la première femme maire de notre ville, vous faites désormais partie de ceux rares qui auront accompli trois mandats.

Et cela compte.

Mais en disant cela, je veux aussi rappeler une chose essentielle.

Nous élus, sommes que de passage et ne faisons que passer !

Nous ne sommes là que pour un temps.

Cette maison est la nôtre aujourd'hui, elle sera celle d'autres demain.

Et c'est pour cela que nous devons toujours être à la hauteur de ce que nous recevons.

Je pense bien sûr à celles et ceux qui vous ont précédée, et notamment à Bernard Piras, que beaucoup ici ont connu.

Si nous sommes là aujourd'hui, c'est aussi parce qu'il y a une réalité que chacun peut constater : un bilan.

Un bilan solide, concret, vécu.

Avec vous, Madame le Maire, c'est une fiscalité maîtrisée.

C'est un grand plan de rénovation de nos écoles.

Ce sont des quartiers qui, ces dernières années, ont retrouvé de l'apaisement.

C'est une ville qui s'est réveillée, qui s'est animée, qui s'est transformée.

Avec vous, Madame le Maire c'est aussi cette merveille de Girodet qui rassemble chaque jour ou week-end ensoleillé des centaines de bourcains.

Ce parc qui a fait beaucoup parler, ce parc qui a toujours été critiqué, contesté par votre opposition.

Mais aujourd'hui, il est là. Et il est grandiose !

Avec vous Madame le Maire c'est aussi ce projet majeur qui est celui du centre de santé.

Un projet attendu, nécessaire et vital pour les bourcains que nous avons porté ensemble, en lien étroit avec le Département.

Même si il reste beaucoup à faire, aujourd'hui, ce sont quatre médecins installés, le cinquième en cours de recrutement et surtout des centaines de bourcains qui ont retrouvé un médecin traitant.

Puisque je le vois en face de moi, je voulais le saluer et le remercier de sa présence et de son soutien indéfectible pour notre ville, le Président du Conseil Départemental Franck soulignac

Je sais Monsieur le Président que vous avez fait de la santé une priorité de votre mandat et que l'on vous doit aussi beaucoup pour l'ouverture de ce centre.

Et permettez-moi de le rappeler ici très clairement :

la santé est, à l'origine, une compétence de l'État.

Ce n'est ni celle de ce conseil municipal, ni celle du Département.

Et pourtant... nous le faisons.

Nous le faisons parce que nous n'avons pas d'autre choix.

Parce que nous sommes au contact direct de nos habitants.

Parce que, quand ils n'ont plus de médecin, ils ne se tournent pas vers Paris...

ils se tournent vers nous.

Et je veux aussi avoir un mot pour ma binôme, Aurélie Alléon, conseillère départementale, présente aujourd'hui et à qui je réitère toutes mes félicitations ce matin pour son élection en tant qu'adjointe au maire de St Marcel les Valence

et qui, depuis maintenant cinq ans, fait un travail remarquable à mes côtés sur ces sujets et qui nous a été aussi d'une grande aide pour que ce centre de santé puisse voir le jour.

Madame le Maire,

On a souvent entendu dire ici dans ce conseil municipal durant les douze dernière année que vous étiez le problème.

Mais la réalité, c'est que vous êtes la solution.

Parce que vous avez eu une qualité essentielle : l'ambition.

L'ambition de faire bouger les lignes.

L'ambition de transformer la ville.

L'ambition de ne jamais céder à la facilité.

Et je crois profondément que c'est cela, être maire : avoir une vision, prendre des décisions et ne pas avoir peur.

L'histoire nous le rappelle souvent.

Lorsque Gustave Eiffel a construit sa tour, elle a été critiquée, moquée, rejetée.

Et aujourd'hui , reviendrait-on en arrière ?

Je n'ai rien à rajouter ...

Alors oui, il faut du courage pour construire.

Et vous en avez fait preuve,

il faut du temps et de l'écoute pour comprendre et votre présence sur le terrain au quotidien nous l'a démontré

Et je veux aussi dire une chose importante.

Parce que cet engagement, cette volonté de faire bouger les lignes, cette capacité à assumer des choix, parfois difficiles...

ça n'a pas toujours été sans conséquences.

Vous avez fait face, avec votre première adjointe Éliane Guillon, à des menaces inacceptables.

Des menaces graves, des menaces de mort.

Et cela, dans une démocratie, ne devrait jamais exister.

Alors je veux vous le dire ici, simplement, mais avec force :

au nom de l'ensemble de mes collègues,
nous vous apportons tout notre soutien.

Et en attendant que toute la lumière soit faite,
que les responsabilités soient établies et que la justice passe,
vous pouvez compter sur nous.

Totalement.

Je veux aussi avoir aujourd'hui une attention pour mes collègues de l'opposition.

Très humblement et modestement, j'ai toujours eu la chance d'être dans la majorité, et je ne sais pas vraiment ce que c'est être dans l'opposition.

Mais je me doute que ce n'est pas toujours simple. Que ce sont parfois des moments exigeants, parfois inconfortables et de remise en question.

Alors, même si nous sommes souvent en désaccord, même si je ne partage pas toujours vos positions ni vos méthodes,
je veux sincèrement vous remercier pour la campagne qui vient de se dérouler.

Parce que dans une époque où beaucoup de Français se détournent de la politique parfois à juste titre,
il faut savoir dire quand les choses se passent bien.

Et ici, à Bourg-lès-Valence, cette campagne a été globalement digne, respectueuse, et à la hauteur de ce que nos concitoyens sont en droit d'attendre.

Et c'est important.

Parce que la démocratie ne grandit jamais dans la rumeur ni dans les approximations.

Elle grandit dans le respect, dans la vérité, et dans l'exigence du débat.

Avant de conclure, je voulais revenir sur un moment que j'ai vécu au bureau de vote de l'allet et qui m'a marqué...

Dans ce bureau de vote, j'ai vu des jeunes du quartier...

Des jeunes qui, il y a 12 ans, n'auraient pas été là.

Des jeunes qui il y a 12 ans, nous crachaient dessus, nous agressaient et dont personne n'arrivait à avoir d'autorité à leurs égards...

Et aujourd'hui, ils sont venus nous saluer.

Ils sont même venus voter.

Et dans ces moments-là, on comprend.

On comprend que notre engagement a du sens.

On comprend que ce que l'on sème finit toujours par revenir.

Et ça, Madame le Maire, on vous le doit !

Et puis permettez-moi de dire une chose plus personnelle.

Nous vivons une période troublée.

Une période où, parfois, il vaut mieux ne pas allumer la télévision...
parce que l'on pourrait vite en perdre le moral.

Entre les tensions dans le monde, les incertitudes, les inquiétudes
du quotidien, une économie qui va mal...

beaucoup de nos concitoyens doutent.

Et dans ces moments-là, en tant qu'élus on comprend à quel point
notre rôle est essentiel.

Parce que le maire,

parce que les élus municipaux,

sont souvent les premiers repères comme le disait Madame RANC
en ouverture de séance.

Ce sont ceux vers qui on se tourne quand ça ne va pas.

Ce sont ceux que l'on croise, que l'on connaît, à qui l'on parle.

Dans un monde qui parfois vacille,

nous sommes, à notre échelle, un point d'ancrage.

Un visage.

Une écoute.

Une présence.

Et je crois profondément que c'est cela, la force de la proximité.

Et c'est aussi pour cela que votre rôle, Madame le Maire, est si important.

Alors oui, la politique peut être exigeante, parfois difficile et ingrate quand nous sommes souvent jugés les premiers responsables de tout.

Mais elle est belle quand elle est sincère.

Elle est grande quand elle est audacieuse.

Elle est utile quand elle est tournée vers les autres.

Madame le Maire,

il y a six ans, j'avais eu des mots forts pour vous décrire.

Je me rappelle vous avoir dit que vous étiez devenu à Bourg-les-Valence ce qu'était Marianne à la France.

Aujourd'hui, je vais simplement dire ceci :

on ne se souvient pas des mots...

on se souvient de celles et ceux qui ont marqué leur ville.

Et vous faites désormais partie de ceux-là.

Alors oui...

Et 1... et 2... et 3 victoires.

Mais surtout,

une seule responsabilité désormais :

Continuer à faire grandir Bourg-lès-Valence.

Continuer à garder le cap !

Je vous remercie.